

**ALLOCUTION DE SON EXCELLENCE CAHERINE SAMBA PANZA  
CHEF DE L'ETAT DE TRANSITION  
A L'OCCASION DE LA FÊTE DES MERES 2014**

Bangui, le 25 Mai 2014

Femmes de Centrafrique,  
Mamans de Centrafrique,  
Mères de l'ensemble du territoire national et de la diaspora,  
Mes chères compatriotes,

La République Centrafricaine notre pays, à l'instar des autres pays du monde, célèbre ce Dimanche 25 Mai, la fête des mères, afin de rendre un vibrant hommage à toutes les femmes et à toutes les mères.

De tous temps, dans l'Afrique traditionnelle, la femme a toujours été célébrée. Car, c'est elle qui donne la vie, s'occupe de la famille, veille sur l'éducation des enfants et la sécurité de la maisonnée. Moteur de la société, elle est véritablement à la fois : Ministre de l'intérieur, Ministre de l'Education, Ministre de la Santé, Ministre de l'Economie, Ministre du Commerce et Ministre de la Réconciliation familiale et communautaire.

Chères mamans de Centrafrique,

J'ai voulu marquer d'un sceau spécial la célébration de la fête des mères de cette année, car c'est la première fois que cette fête se déroule sous la présidence d'un Chef de l'Etat femme.

En tant que femme à la tête de l'Etat, je me devais de rendre à la fois un honneur et un hommage mérité aux femmes de Centrafrique pour leur courage, leur endurance, leur lutte pour la survie et leur capacité à se relever et à se reconstruire devant tant de souffrances et de difficultés. Devant l'adversité, elles n'ont reculé devant rien et n'ont eu de cesse d'appeler toutes les communautés de notre pays à l'entente, à la solidarité et à la paix.

C'est pourquoi, au cours de l'audience que j'avais accordée aux membres du Comité d'organisation la semaine dernière, j'avais insisté pour que cette célébration ait un éclat particulier.

Permettez-moi de féliciter le Comité d'organisation et le bureau de l'OFCA pour la qualité du travail qui a été abattu en un temps record et surtout pour la pertinence du thème choisi qui impactera, j'en suis persuadée, sur l'évolution de la situation sécuritaire dans notre pays.

C'est donc avec un immense plaisir que je prends part à cette célébration qui réunit de nombreuses femmes de notre pays et nos sœurs africaines venues des Nations Unies, de l'Union Africaine, de la CEEAC et d'autres Organisations dont je salue chaleureusement la présence parmi nous.

Je salue également la présence parmi nous de nos sœurs musulmanes du KM5 qui ont tenu à être aux côtés de leurs sœurs non musulmanes, démontrant ainsi que les difficultés du vivre ensemble avec nos frères et sœurs des autres communautés religieuses, notamment musulmanes, peuvent être surmontées.

Que les médias nationaux et internationaux portent à la connaissance du monde entier cette communion de l'ensemble des femmes de Centrafrique, toutes religions confondues, en ce jour de fête des mères.

Chères mamans de Centrafrique,

Cette année, c'est dans un contexte tout particulier, compte tenu de la crise que traverse notre pays, que nous célébrons cette fête. Depuis les douloureux événements que nous vivons, les femmes de Centrafrique ont porté le poids des violences, des souffrances, des responsabilités diverses, de la division, de la fracture sociale et communautaire. Depuis le début de cette crise, les femmes ont payé le plus lourd tribut : viols, tueries, violences et sévices corporelles de tous genres.

Vous comprendrez donc pourquoi nous avons voulu célébrer la fête des mères 2014 sous le thème : « **Mère de Centrafrique, pour la cohésion sociale** ».

Votre présence massive dans ce grand stade démontre votre adhésion totale à ce thème et est un motif de fierté pour moi devant toute la nation centrafricaine et devant la communauté internationale.

C'est pourquoi, au-delà de son caractère festif, cette fête doit, à plus d'un titre, nous interpeller à nous assumer pleinement dans la restauration de la paix et de la cohésion sociale dans notre pays.

En tant que femmes, en tant que mères, nous devons incarner la vie, l'amour, la tolérance et la compassion. Nous devons donc sans cesse nous demander : Que devons-nous faire et quel doit être notre rôle, à chacune, dans sa sphère d'activité, pour ramener la paix et la cohésion sociale dans notre pays?

Chères Mamans de Centrafrique,

Lorsque les hommes perdent la raison, c'est généralement sur la femme qu'ils se reposent pour trouver l'énergie vitale nécessaire. Ne dit-on pas que « **derrière chaque grand homme se cache une femme** » ? Avez-vous jamais entendu le contraire ?

C'est pourquoi nous devons nous impliquer davantage dans la recherche des solutions appropriées pour juguler la grave crise que traverse notre pays.

Nous ne pouvons pas à la fois donner la vie et encourager qu'elle soit détruite. Si nous nous levons toutes comme une seule personne, chacune dans son entourage, en demandant à nos enfants, à nos maris, à nos frères d'arrêter les massacres, les viols, les braquages, parce que la voie qu'ils ont emprunté n'est pas la bonne et freine le développement de notre pays, vous verrez que beaucoup de choses changeront en très peu de temps.

Par notre sagesse de femme, nous pouvons tempérer les ardeurs à la violence de nos enfants, de nos frères et de nos maris.

Notre responsabilité, à plus d'un titre, est grande devant Dieu et devant les hommes. C'est pourquoi nos actions ne doivent pas se limiter à la seule ville de Bangui. De bouche à oreille, nous devons transmettre ce message à nos sœurs qui vivent dans les zones rurales, pour leur demander de prendre le relais et de ne pas céder au découragement, de prendre leur destin en main en mobilisant leurs enfants, leurs frères et leurs maris autour des idéaux de paix et de cohésion sociale si chers à notre Président Fondateur Barthélémy Boganda.

Mamans de Centrafrique,

Comme je l'ai indiqué clairement lors de ma prise de fonction, mon accession à la tête du pays doit être une grande opportunité pour les femmes de Centrafrique dont j'ai pris l'engagement de faire la promotion à tous les niveaux.

Nous n'avons pas le droit de faillir et nous ne faillirons point. Parce que **ce que femme veut, Dieu le veut**.

Mais, que voulons-nous exactement ?

Nous voulons que nos enfants, nos frères, nos maris cessent de s'entretuer.

Nous voulons que nos enfants, nos frères, nos maris comprennent que la violence et la vengeance n'ont jamais résolu aucun problème et qu'il est plus que jamais temps qu'ils se réconcilient avec eux-mêmes et tendent la main à leur voisin pour leur dire qu'ils s'étaient trompés.

Nous voulons que nos enfants, nos frères, nos maris, chrétiens, musulmans et animistes s'acceptent mutuellement dans leur diversité culturelle comme cela a toujours été le cas dans notre pays.

Nous voulons que la paix, la cohésion sociale et la relance économique reviennent vite sur l'ensemble du territoire national.

Nous voulons que nos enfants, nos frères, nos maris et tous les centrafricains disent ensemble : « **Plus Jamais ça dans notre pays** ».

Nous demandons enfin à Dieu, à Allah et à Yahvé, d'écouter les cris de cœur des mères de la République Centrafricaine.

Aujourd'hui plus que jamais, j'exhorte toutes les mamans de Centrafrique et de la diaspora à ne pas se lasser et à continuer de porter jusqu'au recoin de la République Centrafricaine, dans les foyers, dans les cellules et les communautés de base, ce message de paix, de cohésion sociale et de réconciliation nationale.

Il est temps pour les femmes centrafricaines de prendre leur propre destin en main. Cela ne peut être possible qu'à travers une solidarité agissante entre toutes les femmes sans distinction aucune.

Je leur réitère mes nombreux appels pour une meilleure implication au retour de la paix, aux activités de sensibilisation pour le désarmement réel des cœurs et des esprits, condition indispensable pour la cohésion sociale.

Vous, mères de Centrafrique, avez un rôle fondamental à jouer dans le rétablissement et la consolidation de la paix dans notre pays. Par votre engagement pour la paix, par vos actions sur le terrain, vous pourriez impacter sur l'évolution de la situation sécuritaire dans notre pays.

Sans cela, notre pays continuera à sombrer dans le chaos.

Mes chères sœurs,

Mes chers enfants,

Mes chers compatriotes,

Je demande à l'ensemble des Centrafricains de faire plus confiance aux autorités de la Transition et de les soutenir fermement dans leurs efforts de sécurisation, de pacification et du relèvement de notre pays.

Les femmes de Centrafrique l'ont compris et en font aujourd'hui une démonstration éloquente. J'exhorte tous les Centrafricains de tous les bords à suivre leur exemple en s'inscrivant résolument dans la dynamique de paix pour accompagner les Autorités de Transition dans leur lourde et difficile mission.

Chères mamans de Centrafrique,

Je suis de très près l'évolution de la situation sur le terrain dont principalement l'occupation progressive de la ville de Bambari.

Beaucoup d'entre vous s'inquiètent, s'interrogent et s'insurgent contre ce qui est en train de se tramer dans le Nord et dans l'Est du pays. Pour ma part, dès ma prise de pouvoir, j'ai privilégié la voie du dialogue comme l'une des voies de sortie à notre crise. Beaucoup a été fait dans ce sens et nous sommes sur la bonne voie pour avancer vers le dialogue constructif et la réconciliation.

Je constate avec amertume et colère que les mouvements politico-militaires prennent ma position comme une faiblesse et narguent constamment les Autorités établies. Je note surtout leur duplicité consistant à affirmer leur volonté de préserver l'unicité du pays, d'aller à la paix tout en préparant la guerre comme la situation à Bambari peut en témoigner.

J'en appelle solennellement à toutes les filles et à tous les fils de notre pays de se mobiliser autour des Autorités de la Transition pour barrer la route à ce projet funeste de partition du pays qui n'est nullement justifié au regard de l'histoire, de la géographie et de la démographie de notre pays.

Je suis convaincue que les populations Centrafricaines, éprises de paix et qui ont tant souffert des affres de la crise, n'accepteront pas cette division artificielle de notre pays. Comme je l'ai déjà affirmé dans ma profession de foi, je suis engagé à lutter à vos côtés pour préserver l'unité de notre pays.

Plus qu'auparavant, nous devons tous nous mobiliser pour nous opposer farouchement à la partition de notre pays et défendre la République Centrafricaine unie et indivisible.

Que personne ne vous trompe en disant que c'est l'affaire de la Présidente de la République ou du Gouvernement. C'est l'affaire de tous et de chaque Centrafricain.

Centrafricaines, Centrafricains, Chers compatriotes,

Partout où vous vous trouvez, à Bangui ou dans l'arrière pays, levez vous comme un seul homme pour barrer la route aux ennemis de la paix et aux partisans de la division du pays. Vous devez montrer aux yeux de toute la communauté nationale mais aussi de la communauté internationale que la division du pays est une chimère qui ne va jamais se réaliser puisque la division n'a jamais rien réglé.

Je demande aux populations de garder leur calme et de ne pas céder aux provocations de toute nature visant à créer la psychose et à justifier d'autres exactions en préparation.

Dans tous les cas, les Autorités de la Transition ne restent pas les bras croisés. Tout sera mis en œuvre pour que l'autorité de l'Etat soit rétablie sur toute l'étendue du territoire national et que les forces du mal soient mises hors d'état de nuire.

Avant de terminer mon propos, permettez-moi d'avoir une pensée pour ses jeunes lycéennes enlevées au Nigéria par Boko Haram. Que leurs mères trouvent ici, l'expression de notre profonde compassion et tout notre soutien.

Que les mères centrafricaines ayant perdu des enfants au cours de la crise que traverse notre pays trouvent également ici l'expression de notre compassion.

Je rends par ailleurs un vibrant hommage aux journalistes, associations de femmes, autorités locales, mobilisateurs sociaux, associations religieuses, forces de l'ordre, Misca, Sangaris, organisations humanitaires qui ont permis la célébration de cette fête des mères 2014 dans les délais requis, dans la dignité et dans la quiétude.

J'avais souhaité une célébration simultanée de cette fête sur toute l'étendue du territoire national par toutes les femmes de Centrafrique. Malheureusement, des contraintes logistiques n'ont pas permis l'acheminement des lots des femmes de province. Elles recevront dans les tous prochains jours le nécessaire devant leur permettre de célébrer à leur tour cette fête.

Pour finir, je voudrais, de gaité de cœur, souhaiter une bonne et heureuse fête des mères à toutes les mamans de Centrafrique et de la diaspora.

Qu'en ce jour, les femmes de Centrafrique et d'ailleurs réalisent qu'elles en reçu en grâce de Dieu le plus beau rôle au monde : celui d'être femme, celui d'être mère.

Vive les mamans de Centrafrique pour que vive à jamais notre cher et beau pays, la République Centrafricaine laïque, une et indivisible.

Je vous remercie pour votre aimable attention.